



Représentations sociocognitives de l'espace géographique

Sylvain Dernat, Anne-Christine Bronner, Sandrine Depeau, Pierre Dias,
Sylvie Lardon, Thierry Ramadier

► To cite this version:

Sylvain Dernat, Anne-Christine Bronner, Sandrine Depeau, Pierre Dias, Sylvie Lardon, et al.. Représentations sociocognitives de l'espace géographique. Cartotête. 2e Journée d'études Représentations sociocognitives de l'espace géographique, Apr 2017, Strasbourg, France. 2018, 978 - 2 -7380 -1422 - 1. hal-01934636

HAL Id: hal-01934636

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01934636>

Submitted on 6 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike | 4.0 International License

Pour citer cet ouvrage :

Dernat, S., Bronner, A-C., Depeau, S., Dias, P., Lardon, S., & Ramadier, T. (2018). Représentations socio-cognitives de l'espace géographique. Réseau Cartotête - Actes des journées d'études de Strasbourg, 10 et 11 avril 2017. Clermont-Ferrand, France : Cartotête. 109 pages.

Pour citer un chapitre de cet ouvrage :

Auteur, A. A. (2018). Titre du chapitre. Dans Dernat, S., Bronner, A-C., Depeau, S., Dias, P., Lardon, S., & Ramadier, T. (dir). Représentations socio-cognitives de l'espace géographique. Réseau Cartotête - Actes des journées d'études de Strasbourg, 10 et 11 avril 2017 (p. xx-yy). Clermont-Ferrand, France : Cartotête.

Informations sur l'appel à participation, les résumés, le programme, les posters à l'adresse :
<https://cartotete2017.sciencesconf.org/>

SOMMAIRE

INTRODUCTION – Thierry Ramadier. Vers un réseau scientifique articulant cognition spatiale et cognition environnementale.....	4
PAROLES D’EXPERT - Carole Désprés. De l’utilité des cartes mentales en planification urbaine et en design.	8
PAROLES D’EXPERT - Martha De Alba. Représentations et mémoires sociales de Mexico et de son centre historique.	11
PAROLES D’EXPERT - Roberta Prampolini, Daniela Rimondi. Re-construction collective de la représentation socio-cognitive de l’espace urbain. Des expériences participatives dans la Municipalité de Gênes.	25
ATELIER 1 - Sylvain Dernas. Des représentations individuelles aux représentations sociales : quels liens possibles ?	31
Marie Augendre, Camille Bijon, Claire Cunty, Hélène Mathian. Le Césium dans la tête: des représentations cartographiques individuelles des sinistrés aux interprétations d’une représentation collective.....	36
Monia Bousnina. La représentation socio-cognitive de l’espace urbain pour extérioriser une mémoire douloureuse. Cas de Sétif.	41
Béatrice Le Moël. L’iconographie, un révélateur de lien entre représentation sociale et représentation spatiale ?	45
ATELIER 2 - Anne-Christine Bronner. Représentations et pratiques : des liens à questionner, des dimensions individuelles et collectives à articuler.	50
Sébastien Lord. La ville de l’étranger vue par les petits et les grands pas de l’intégration territoriale. Installation résidentielle et reconstruction du chez-soi pour des immigrants internationaux à Montréal.....	57
Basile Michel. Le quartier dans les représentations spatiales des travailleurs créatifs : vers une construction collective ?	62
Sabine Bouche-Pillon et Marion Brun. Friches urbaines, usages informels et cartes mentales : éléments de contenu et de structure.	65
ATELIER 3 - Pierre Dias. Représentations affectives : comment les analyser ?.....	70
Christophe Blaison. Représentation Affective de l’Environnement et Contexte Spatial.....	75
Sophie Mariani-Rousset. Représenter l’espace de la mobilité : cartes mentales et dessins réflexifs.	80
Anne Tricot. Expérimentation d’une enquête utilisant les ressorts du sensible dans l’analyse de la perception des changements de l’environnement : l’Enquête Gulliver, résultats et perspectives.	85
ATELIER 4 - Sandrine Depeau. Démarches participatives et collaboratives, comment partager collectivement des représentations ?	90
Sylvain Dernas et François Johany. Le « Jeu de territoire » : un outil collaboratif pour aider les choix de carrière des étudiants par une action sur leurs représentations socio-spatiales.....	96
Anne-Christine Bronner et Thierry Ramadier. Représenter individuellement, représenter collectivement l’espace géographique : l’usage du Jeu de Reconstruction Spatiale.	100
CONCLUSION - Thierry Ramadier.....	105

PAROLES D'EXPERT - Martha De Alba. Représentations et mémoires sociales de Mexico et de son centre historique.

Martha de Alba est professeure de psychologie sociale à l'Universidad Autónoma Metropolitana-Iztapalapa de Mexico, Mexique. mdealba.uami@gmail.com

Cartes mentales et représentations socio-spatiales.

L'objectif de ce chapitre est de présenter la manière dont les cartes mentales ou cognitives peuvent être analysées sous la forme de représentations socio-spatiales (Jodelet, 2015), à partir d'une recherche sur les représentations et mémoires sociales de Mexico chez les résidents âgés².

Nous partons de l'idée que nous construisons des représentations sociales des territoires où nous habitons, de manière individuelle ou collective. Ces représentations sociales se nourrissent des sources diverses, présentes ou passées : l'expérience personnelle dans le territoire, les connaissances, croyances, imaginaires, mémoires collectives, stéréotypes véhiculés dans les médias ou pendant les interactions sociales. Elles sont objectivées sous plusieurs formes : narrations, discours, représentations figuratives et visuelles (cartes, images, cinéma...), pratiques, rituels, etc. En tant que processus cognitif spatial, la carte mentale peut être considérée comme une construction symbolique du territoire qui fait partie des représentations sociales plus abstraites et générales de ce même territoire.

Nous avons utilisé le concept de carte mentale pour étudier les significations et les expériences de Mexico et de son centre historique. Nous avons considéré que les croquis sont des formes objectivées des cartes imaginaires ou des représentations géographiques que les acteurs sociaux construisent de leurs espaces de vie. Les références au passé seront prises comme une mémoire ancrée dans l'espace, puisque selon Halbwachs (1950), la ville et ses territoires constituent des cadres sociaux pour la reconstruction de la mémoire collective.

La littérature scientifique montre que les personnes âgées présentent un déclin de leur compétence pour construire des cartes mentales avec l'avancée de l'âge (Iaria, Palermo, Committeri & Barton, 2009 ; Sharps & Gollin, 1987). Cependant, nous ne traitons pas la carte mentale comme un processus cognitif intra-individuel, distancié de son contexte historique, culturel ou social. Indépendamment des difficultés des personnes âgées pour élaborer des cartes cognitives au niveau neurologique, leurs croquis et leurs récits sur le territoire étudié sont des formes objectivées des représentations socio-spatiales. Nous ne cherchons pas une correspondance entre la carte géographique « réelle » et sa carte mentale, mais des représentations sociales des territoires que les personnes âgées expriment au cours de l'entretien en mobilisant diverses méthodes de recherche. Les croquis et les discours sur la ville, dans le présent et le passé, nous informent sur les expériences des gens, situées dans les cadres spatiaux tout au long de leur vie.

La carte mentale correspond à une géographie naïve qui nous renseigne sur les représentations sociales d'un territoire et qui peut être traitée comme n'importe quel autre type de carte géographique. Selon Kitchin, Perkins & Dodge (2009, p.1), le processus de construction des cartes « est épistémologique et profondément ontologique – c'est à la fois une manière de penser le monde, car il offre un cadre pour la connaissance, et un ensemble d'énoncés sur le monde en soi ».

Nous considérons, en suivant Harley (2001), que l'élaboration des cartes est une construction sociale, un discours idéologique situé historiquement, qui emploie des systèmes conventionnels de signes : « les cartes, ainsi que l'art, ne sont pas une fenêtre ouverte au monde, mais une forme humaine particulière de voir le monde » (p. 189). Cet auteur conçoit les cartes artistiques ou scientifiques comme des textes culturels exprimant un ordre social (différences sociales et relations de pouvoir). Les cartes proposent un argument sur le monde ; elles sont rhétoriques car « elles essaient d'encadrer un message dans le contexte d'un public » (p. 201). Nous pouvons découvrir cette rhétorique dans le processus de création de la carte : sélection, omission, simplification, classification, création de hiérarchies et symbolisation.

Lorsque nous demandons à une personne de dessiner une carte de la ville ou d'un espace, nous assumons que le processus de création de la carte est compatible avec les représentations sociales du territoire dessiné. Au-delà des compétences de la personne pour réaliser un dessin, le contenu et la forme

² Recherche financée par le Conseil National de Science et Technologie (CONACYT, Mexique).

de la carte ont un rapport avec les significations des lieux et de l'ensemble du territoire. Chaque dessin sera interprété comme un système des signes qui communique une vision de la ville, ancrée dans la situation historique, sociale et culturelle de son auteur, autant que dans sa trajectoire de vie. Il s'agit d'une cartographie naïve qui n'est pas seulement liée à une connaissance rationnelle, mais à un rapport affectif avec la ville.

Trajectoires de vie et représentations de Mexico chez des personnes âgées.

Dans la lignée des recherches sur le vieillissement écologique (Whal, Iwarsson y Oswald, 2012 ; Rowles y Bernard, 2013, Sánchez, 2014), nous avons réalisé une recherche sur les représentations et mémoires de Mexico chez des personnes âgées. L'objectif général était d'analyser la mémoire de la ville des résidents de plus de 60 ans, qui ont vécu la croissance accélérée de Mexico et ses grandes transformations depuis les années 1940. Ensuite, nous voulions établir un lien entre cette mémoire collective de la ville et les représentations socio-spatiales actuelles de Mexico.

À l'aide des concepts de parcours de vie (Elder, 2001 ; Elder & Kirkpatrick, 2000), nous avons créé un guide d'entretien qui nous a permis d'observer les trajectoires familiales, résidentielles, éducatives et de travail de 100 personnes âgées (50 hommes et 50 femmes) résidant dans 10 quartiers de la zone métropolitaine de Mexico, différenciées par leur niveau socio-économique et par leur période d'arrivée dans la zone métropolitaine (du centre vers la périphérie). L'enquête a été menée entre 2008 et 2009.

L'entretien commençait avec une liste d'associations de mots et le dessin d'une carte de Mexico. Nous avons mis l'accent sur les lieux et le contexte où le parcours de vie et ses différentes trajectoires se sont développés. Nous avons fini l'entretien par des questions sur les représentations actuelles de Mexico, du quartier de résidence, et sur la situation actuelle des interviewés. Les résultats de ce projet sont nombreux. Je vais me concentrer ici uniquement sur l'analyse des cartes mentales dessinées par 55 personnes de notre échantillon ; 45 participants ont refusé de dessiner la carte de la ville.

Il est important de signaler que nous avons adopté une posture qualitative dans cette recherche. Notre objectif est de comprendre les représentations et mémoires de la ville, afin de proposer des interprétations ancrées dans le contexte socio-historique et culturel des personnes interviewées. L'analyse de contenu des récits et des dessins visait à entrer dans les détails des trajectoires de vie, et à établir des rapports avec le contexte urbain. D'autres résultats de la recherche générale sur le vieillissement en ville ont été publiés par ailleurs (Alba 2017 ; 2013a ; 2013b ; 2012 ; Zamorano, de Alba, Capron et González, 2012).

Les cartes mentales des personnes âgées de Mexico.

Malgré la variabilité de représentations de Mexico, nous avons trouvé des schémas ou des formes de construction des cartes qui nous paraissent représentatifs des expériences et des rapports différents à la métropole dans le présent et dans le passé.

Le Centre Historique joue un rôle important dans la construction des représentations socio-spatiales de Mexico des personnes âgées, car cet espace a été inclus dans 64 % des croquis.

La ville est son centre historique.

Lorsque nous avons demandé de dessiner une carte de Mexico, plusieurs interviewés ont fait un croquis du centre historique de la ville. C'est les cas des cartes (figures 1 et 2) de Juan (conducteur de taxi, 60 ans) et de Hemigdio (66, vendeur dans des compagnies d'assurances). Les deux personnes habitent dans une HLM située à 34 kilomètres du centre et fréquentent régulièrement les arrondissements centraux de Mexico ; surtout Juan, qui est conducteur de taxi. Malgré leur mobilité quotidienne dans l'agglomération, ils ont concentré leur représentation de celle-ci uniquement dans son cœur historique. Pour eux, Mexico se réduit à son centre. Leur lieu d'habitation actuel ne fait pas partie de leur croquis. Hemigdio signale que c'est la ville de sa jeunesse, quand il fréquentait les bars et les boîtes de nuit dans les années 60.

Figure 1. Juan, 60, Conductor de Taxi, HLM Ixtapaluca.

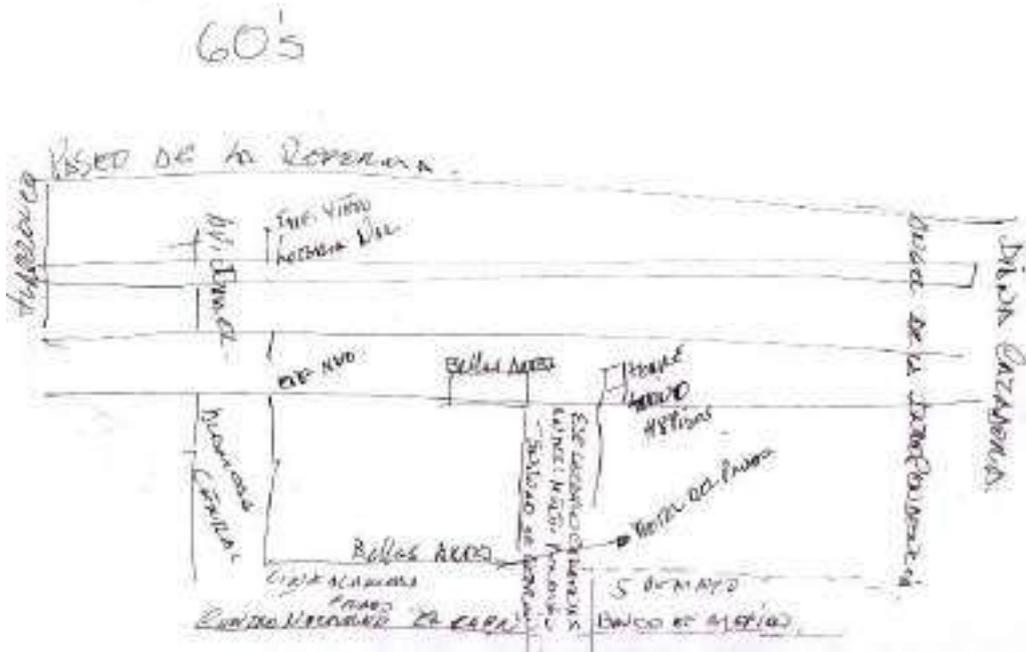
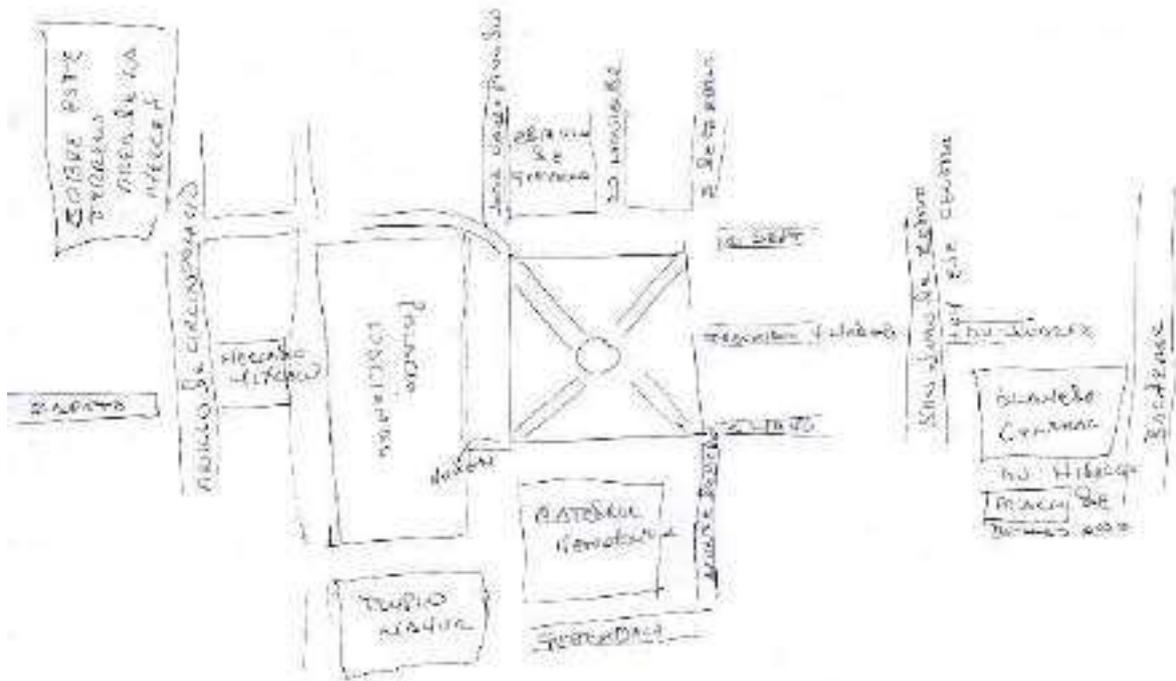
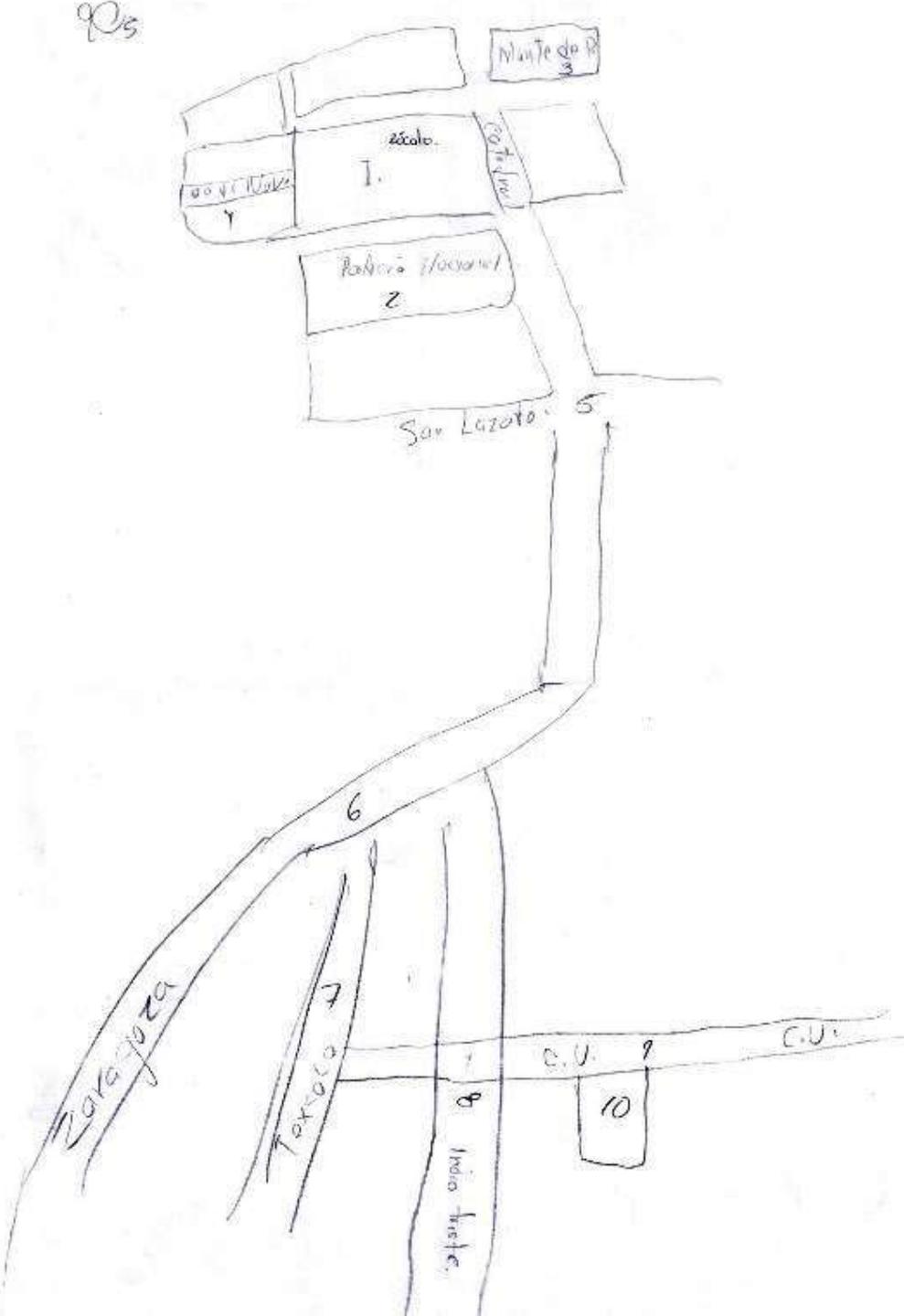


Figure 2. Hemigdio, 66 ans, vendeur d'assurances, HLM Ixtapaluca.



Angel (69 ans) réside dans un quartier de Nezahualcóyotl, ancien bidonville situé à 18 kilomètres du Centre. Dans sa carte (figure 5), il dessine le trajet entre le centre où il a travaillé pendant 32 ans, et son lieu de résidence, comme si l'espace entre ces deux sites était vide. Il est à la retraite depuis 9 ans, mais la mémoire de son trajet maison-travail continue à marquer sa représentation de la ville. Angel indique qu'il a dessiné la carte de Mexico des années 1990.

Figure 5. Angel, 69, retraité, résidant à Nezahualcóyotl.



La ville est un réseau des lieux.

Un autre groupe des personnes interviewées dessine la ville comme un réseau des sites reliés par des voies de circulation. Les cartes de Luis (figure 6), de Jorge (figure 7) et de Lilia (figure 8) sont des exemples de ce type de carte mentale.

Luis (71 ans, retraité) habite dans le quartier Ciudad Satélite depuis 35 ans environ. Le quartier se situe à 25 kilomètres vers le Nord-Ouest du centre de Mexico. Il ne fréquente pas souvent le centre ni le reste de la zone métropolitaine. Sa carte relie le centre, son quartier de résidence, la Cité Universitaire où il a fait ses études d'ingénieur, quelques arrondissements du Sud et du Nord de Mexico. Les zones sont connectées dans le croquis par des voies rapides de circulation dessinées sous la forme d'une grille. Celle-ci rappelle le réseau des voies rapides (ejes viales) construites à la fin des années 1970.

Jorge (74, architecte) commence sa carte avec le dessin de sa trajectoire académique dans la partie supérieure de la feuille. Il représente son école secondaire avec la croix gammée car il la considérait très stricte. Après il dessine la carte de la ville en reproduisant la forme de la poire de la carte officielle de Mexico. Ensuite, il trace l'avenue Insurgentes (axe vertical) et celle de Reforma (axe horizontal arrondi), avec laquelle Jorge relie le Centre Historique au quartier de résidence de son enfance, en traversant divers points de repère sur Reforma. Au Sud, il inclut la Cité Universitaire où il a fait ses études d'architecture. La carte est plus centrée sur sa vie passée que dans le présent. Il exclut du dessin les lieux de travail actuel ou son quartier de résidence, située à 14 kilomètres du centre.

Figure 6. Luis, 71 ans, retraité, Ciudad Satélite.

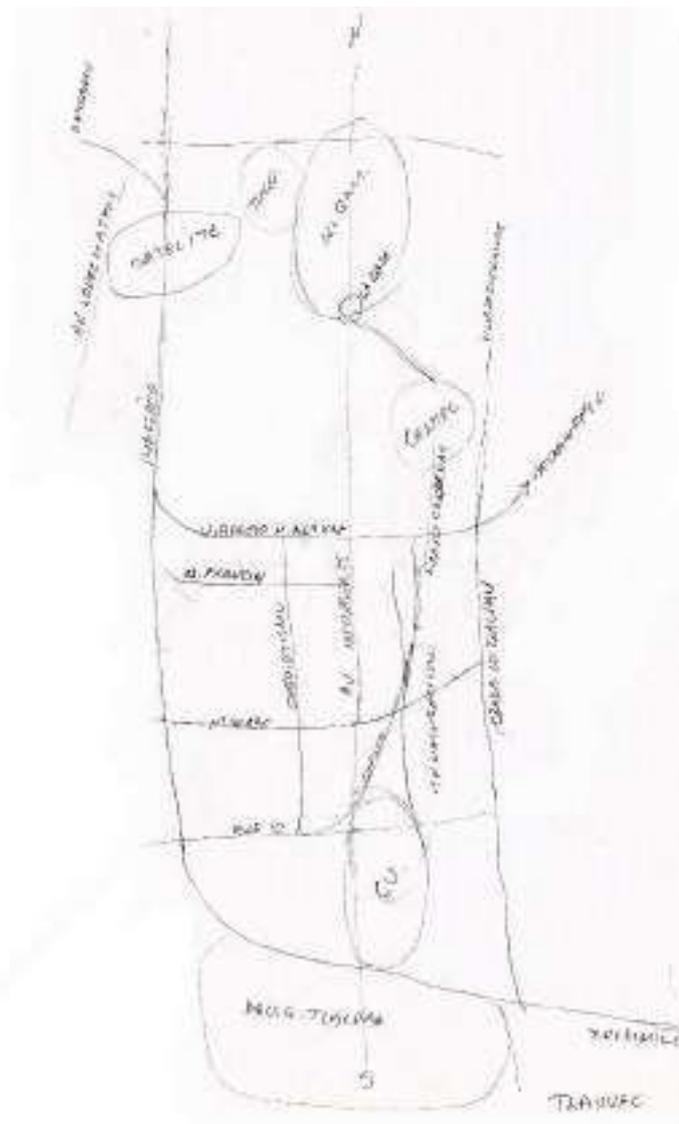


Figure 7. Jorge, 74 ans, architecte, quartier Romero de Terreros.

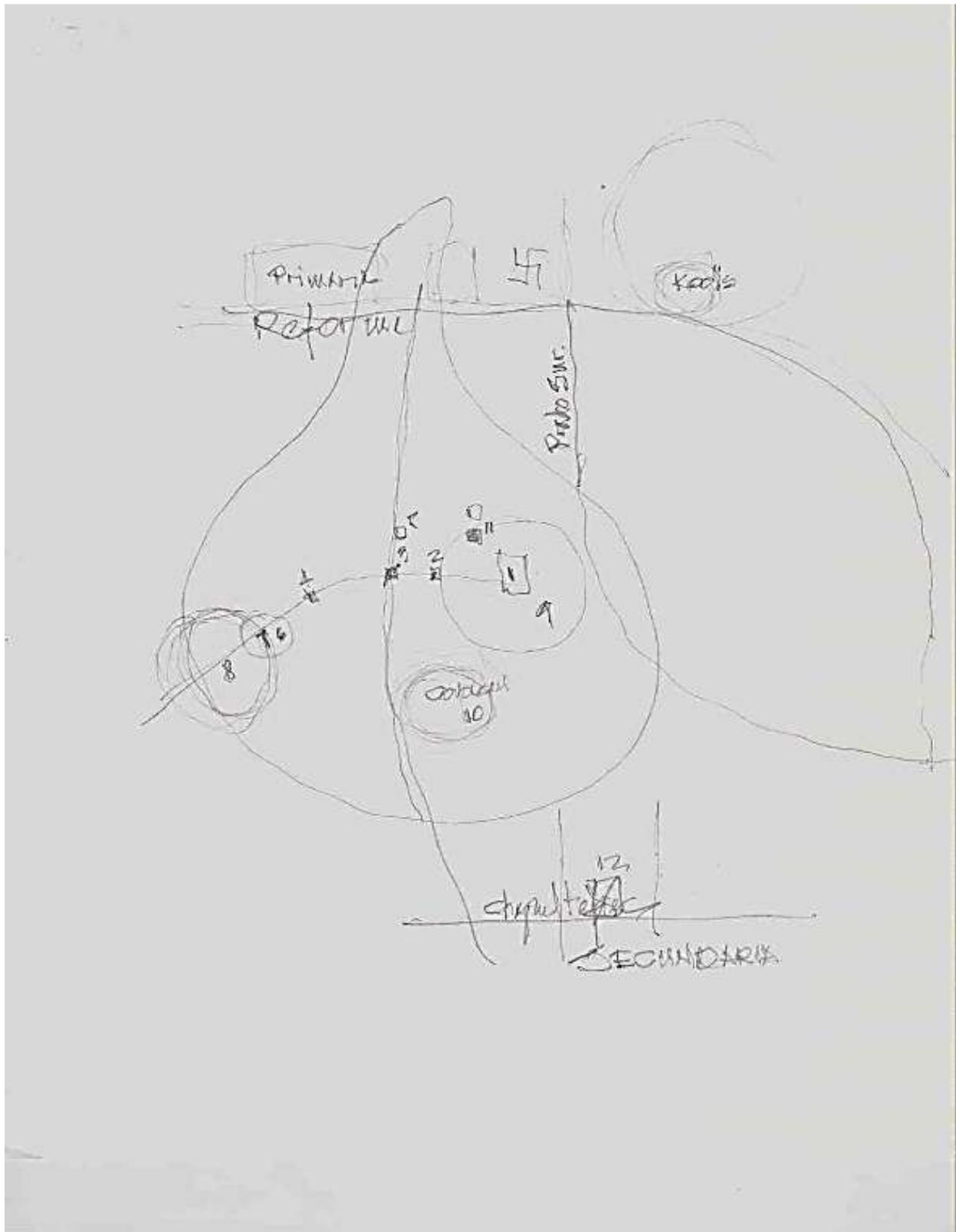
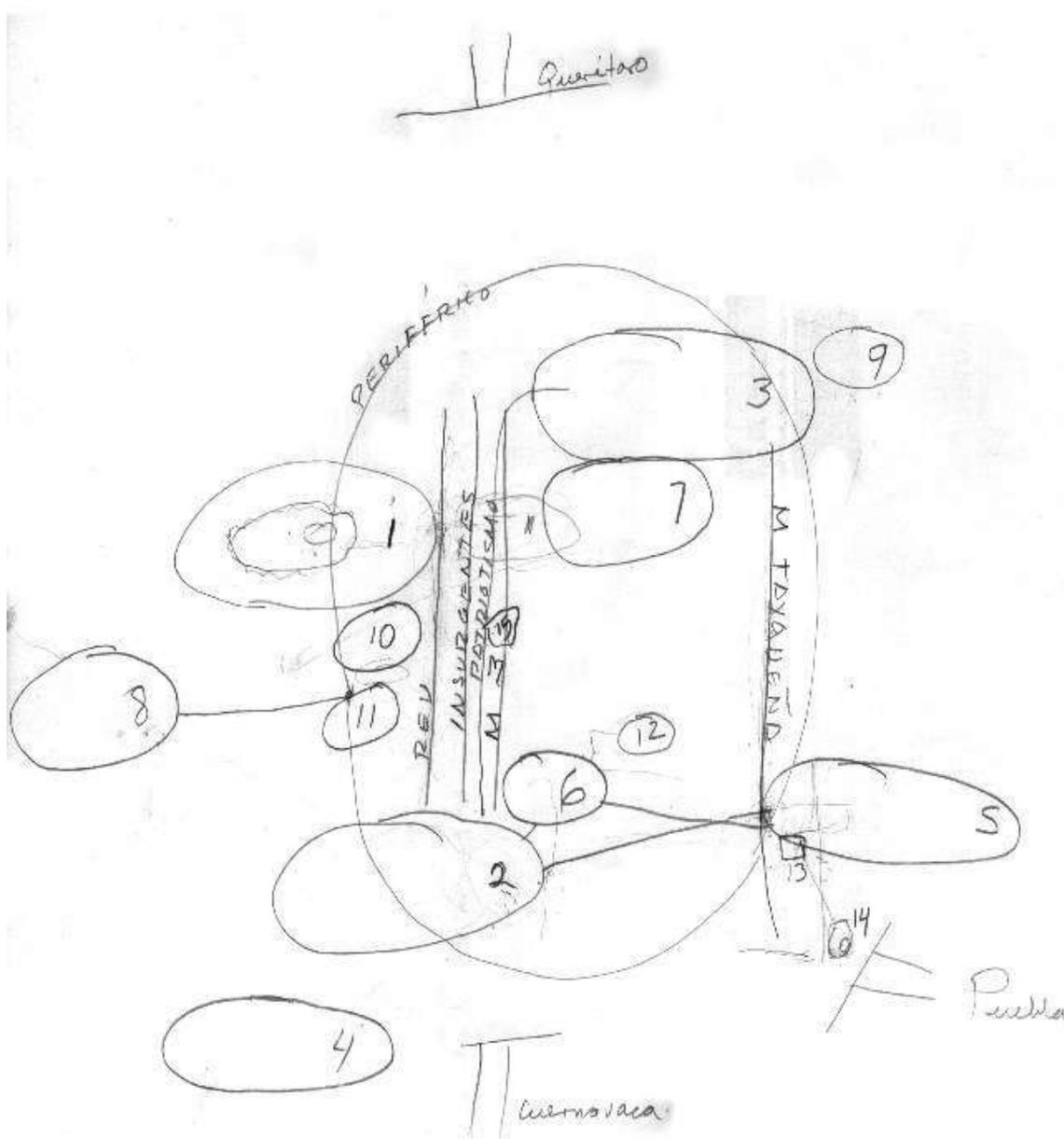


Figure 8. Lilia, 60 ans, chercheur, quartier Romero de Terreros.



Lorsque Lilia (60 ans, chercheuse universitaire) a commencé à dessiner sa carte de Mexico, elle a dit que pour elle la ville est composée des îles où elle a vécu ou celles où se trouvent les lieux de sa vie quotidienne. Elle y accède en voiture ou en métro. Cette représentation de la ville comme un ensemble d'îlots exprime bien l'expérience fragmentée de l'agglomération qui est commune à la plupart des interviewés. Elle n'est pas vécue comme un tissu urbain continu, mais comme un ensemble de lieux et de zones significatifs, séparés par une mer de béton, dont les ponts sont les grandes avenues.

La ville est un ensemble de zones.

L'expérience fragmentée de la ville devient encore plus claire lorsque nous retrouvons des croquis qui représentent l'agglomération comme un ensemble des zones qui n'ont aucune liaison physique entre elles. Dans quelques cas, les interviewés essaient de reproduire la carte administrative avec des arrondissements ; dans d'autres, ils représentent des zones (quartiers, aires urbaines sans limites définies) avec lesquelles ils ont ou ont eu un rapport spécifique.

Pedro (figure 9 ; 70 ans, retraité, résident d'un quartier de Nezahualcóyotl qui se trouve à 18 kilomètres du centre) a dessiné dans sa carte de Mexico, les zones, les arrondissements et les

municipalités qu'il a parcourus quand il a travaillé comme facteur, en excluant la municipalité où il habite depuis 40 ans. Lorsqu'il dessine, il nous raconte comment il a vu la ville s'étaler : les champs de culture disparaissaient peu à peu, les villages sont devenus des quartiers, les routes de tramway ont été remplacées par des voies rapides et par le métro, dont la première ligne date de la fin des années 1960. Pedro ne circule pas beaucoup en dehors de sa zone de résidence. Il fait quelques trajets occasionnels dans le Centre Historique ou pour se rendre chez le médecin spécialiste.

La carte de Teresa (figure 10 ; 63 ans, femme de ménage et vendeuse de rue, habite à Ixtapaluca – 34 kilomètres du centre) est beaucoup plus succincte. Dans les limites d'une tache urbaine amorphe, elle dessine uniquement 6 zones liées à son activité personnelle actuelle : dans le centre elle achète la marchandise qu'elle vend, les autres zones sont des lieux de travail et des quartiers, des résidences de ses filles.

Figure 9. Pedro, 70 ans, retraité, résident d'un quartier de Nezahualcóyotl.

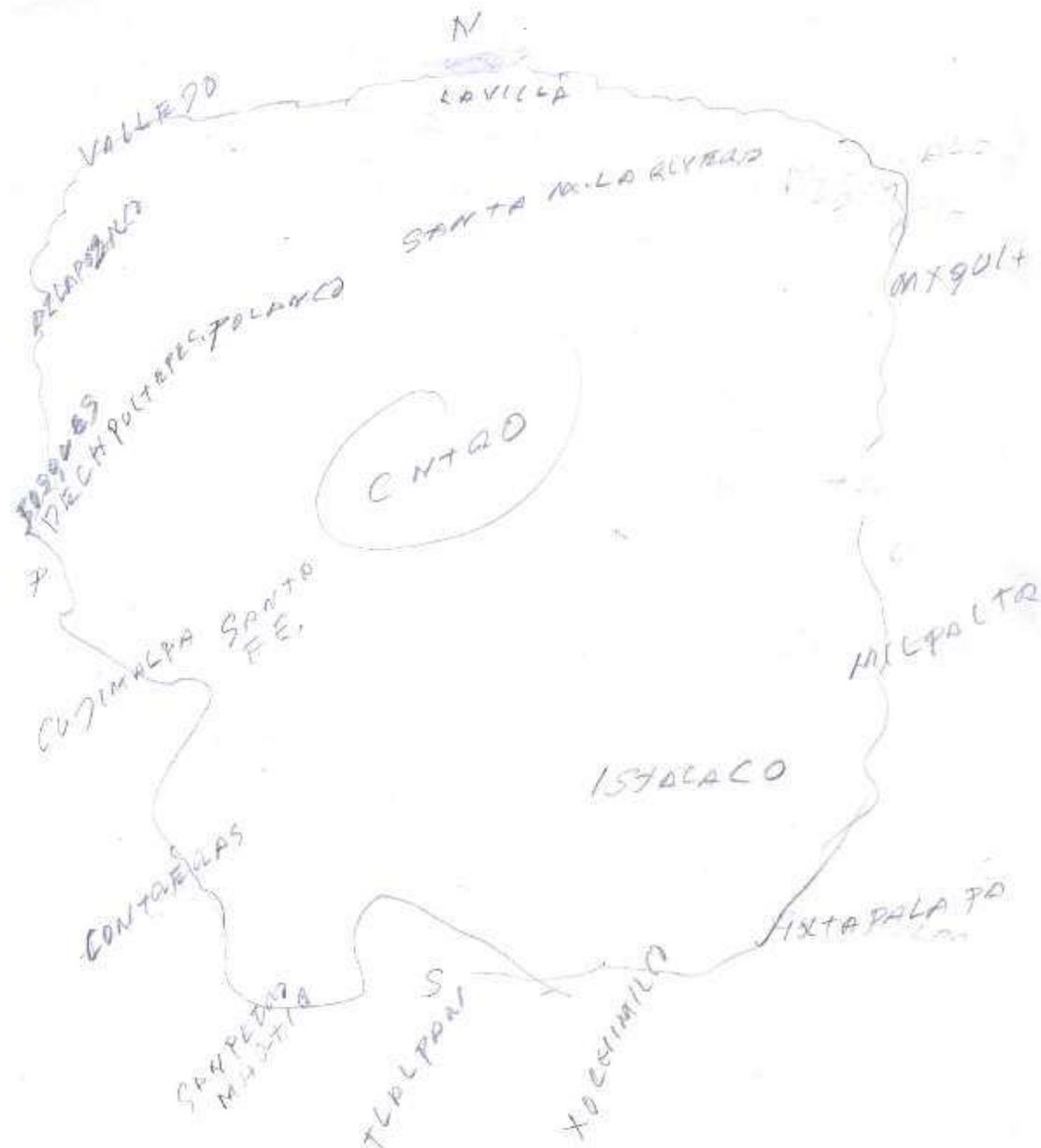
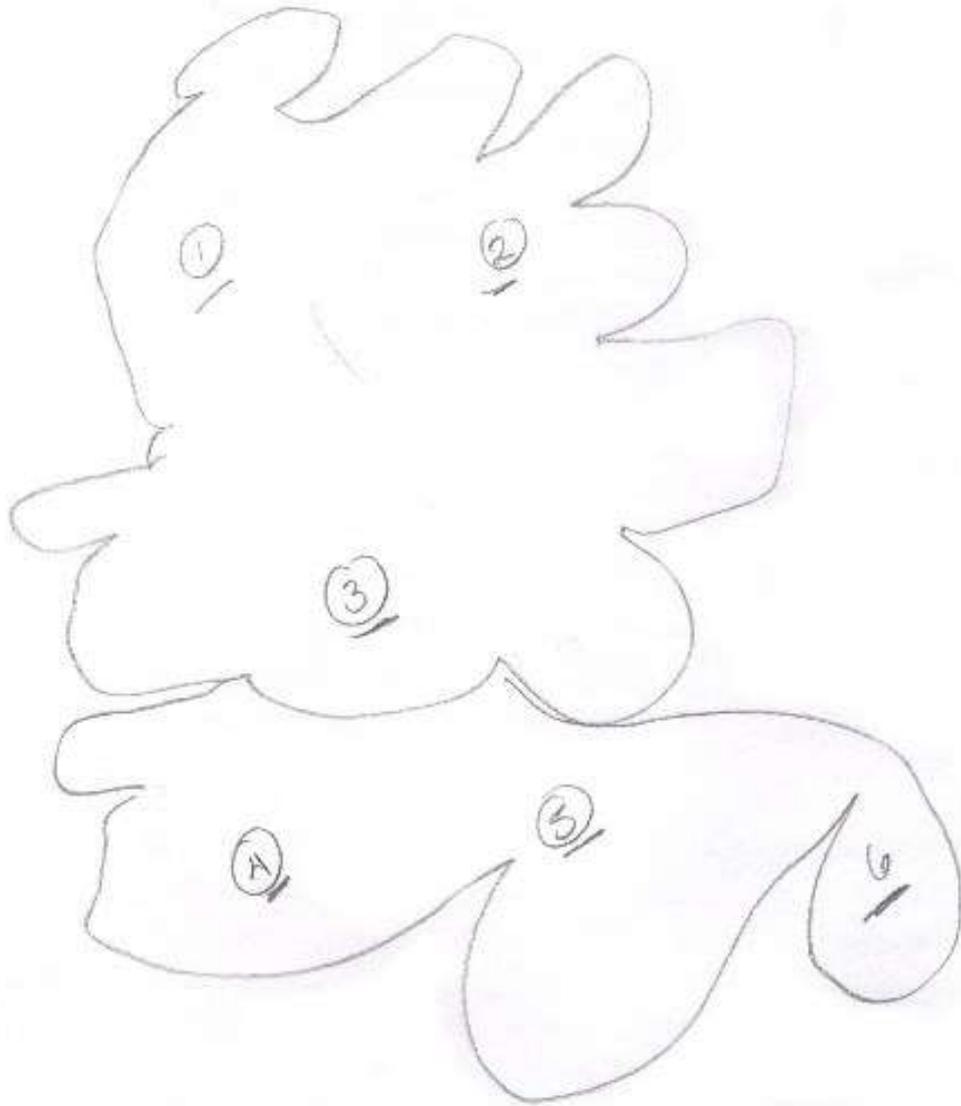


Figure 10. Teresa, 63 ans, femme de ménage et vendeuse de rue, habite à Ixtapaluca.



La ville est le quartier de résidence.

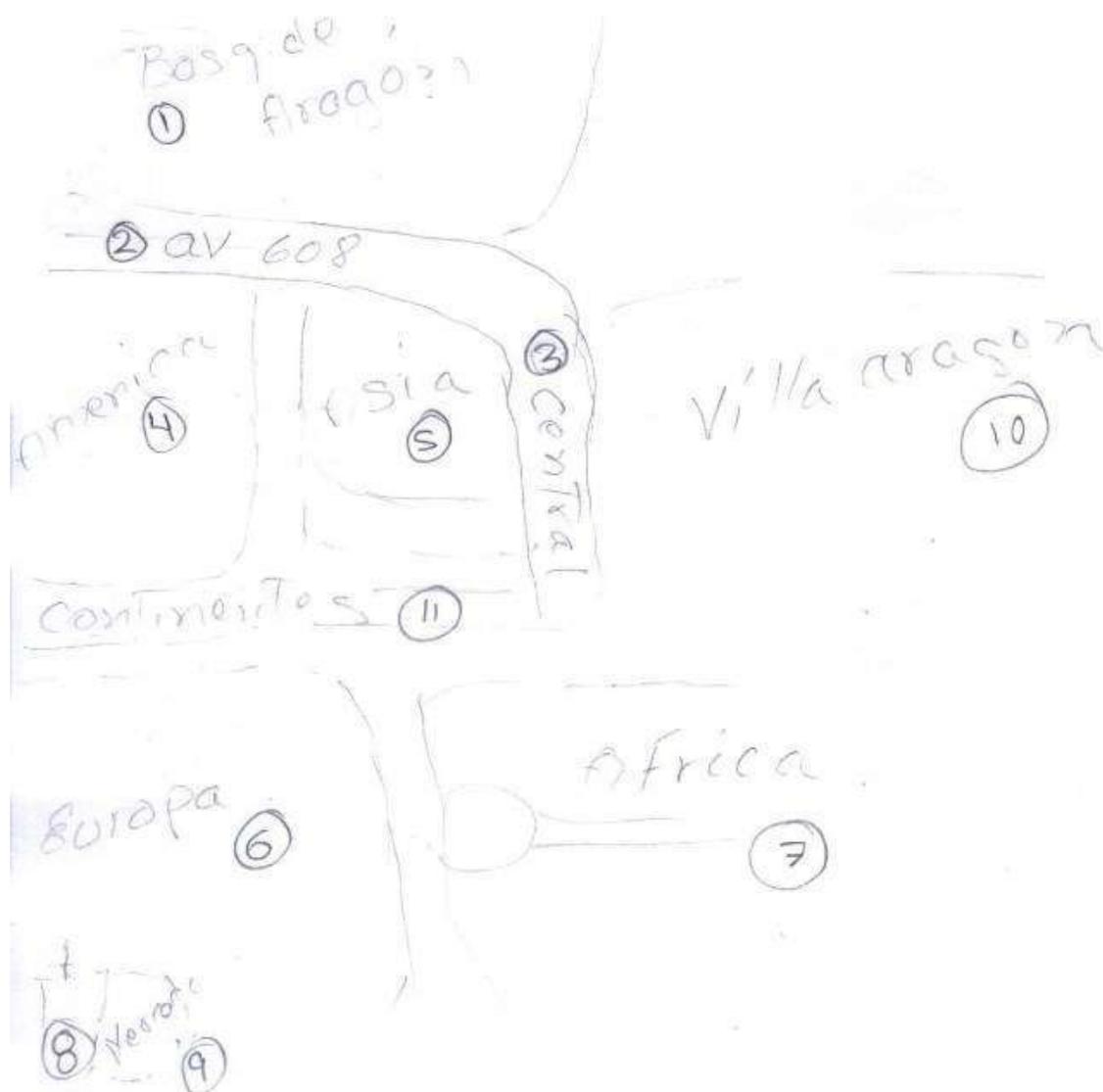
Une dernière forme pour représenter la ville que nous avons trouvée consiste à assimiler Mexico à la zone de résidence. Malgré le fait que nous avons demandé aux participants de dessiner la ville de Mexico, en insistant sur cette instruction plusieurs fois, quelques personnes ont décidé de se concentrer uniquement sur leur quartier actuel ou un autre lieu de résidence qui est resté présent dans la mémoire.

Paz (figure 11 ; 73 ans, femme au foyer, habite à Ciudad Satélite à 25 km du centre) a essayé de faire un croquis de Ciudad Satélite, mais il est assez incomplet. Elle dessine le pôté de maisons où se trouve son logement, le centre commercial et les Tours de Satélite. Celles-ci sont des sculptures créées par Barragán et Goeritz, pour symboliser la première ville satellite construite à la fin des années 1950, dans le contexte des politiques de modernisation de Mexico. Par contre, le croquis d'Ada (figure 12 ; 75 ans, retraitée, résidente de Bosques de Aragón, situé à 15 kilomètres du centre) dessine une aire plus vaste où elle représente l'organisation géographique de son quartier.

Figure 11. Paz, 73 ans, femme au foyer, Ciudad Satélite.



Figure 12. Ada, 75 ans, retraitée, Bosques de Aragón.



Différences de genre dans les cartes mentales de la ville.

Quelques recherches neurologiques et cognitives sur les cartes mentales indiquent que « les hommes tendent à construire des meilleures cartes cognitives que les femmes » (Liua, Levy, Barton & Iaria, 2011, p. 112 ; Moon, Jo, Kim & Ryu, 2016). Coluccia et Louse (2004) considèrent que cette différence est l'effet d'un ensemble des facteurs biologiques, socio-culturelles, émotionnels et de comportement.

Nous trouvons des différences entre hommes et femmes dans la construction des cartes mentales de Mexico. La plupart des croquis des hommes (79 %) relie le Centre Historique avec le quartier de résidence actuel ou ceux du passé, ainsi qu'avec des lieux qui font partie de leur trajectoire professionnelle. Les femmes tendent à représenter plus leur quartier de résidence (51 %), ainsi que le centre (49 %).

Nous considérons que les différences de genre, assez marquées dans notre échantillon, trouvent leur explication principale dans des facteurs socio-culturels, liés à la forme vie traditionnelle des générations passées à Mexico. Depuis leur mariage, la plupart des femmes interviewées sont devenues femmes au foyer à plein temps. Elles ont concentré leurs activités dans une géographie de vie quotidienne aux alentours de la maison (consommation dans des marchés et épiceries à proximité) et des activités des leurs enfants (écoles et jardins locaux). Les hommes ont commencé leur activité professionnelle assez tôt dans leur jeunesse, et ont continué à faire des trajets liés à leur emploi jusqu'à la retraite. Leur mobilité en ville a été plus large, variée et plus longue dans le temps.

Réflexions finales.

L'analyse des lieux cités dans les cartes mentales montre que le Centre Historique de Mexico reste comme un symbole historique et culturel de la ville, qui est fortement lié à la vie personnelle des interviewés. Ceci pour deux raisons : la première est que le territoire nommé aujourd'hui Centre Historique contient le noyau historique de la ville, il concentre un patrimoine architectonique important, et correspond à peu près à l'aire urbaine que Mexico occupait jusqu'aux années 1940. La deuxième est que pratiquement tous les interviewés ont eu un rapport personnel au centre pendant leur enfance et leur jeunesse. Cette mémoire affective se déploie dans les souvenirs des promenades familiales, avec les amis ou les premières conquêtes amoureuses.

Nous avons retrouvé cette force symbolique du centre de Mexico dans les croquis de la ville dans d'autres recherches avec une population plus jeune (de Alba, 2004 ; 2007 ; 2014). Ce qui confirme l'importance du cœur historique de la ville pour la conformation de l'identité culturelle de la zone métropolitaine et même du pays, car le Mexique est censé avoir ses racines nationales dans ce site.

La mégalopole est tellement grande, que les personnes interrogées la perçoivent actuellement comme un ensemble d'îlots reliés par des voies rapides de circulation. Du point de vue de la mémoire urbaine, nous constatons que les interviewés se rappellent de la ville de leur jeunesse, qu'ils pouvaient connaître par leurs trajets et qui avait des limites territoriales relativement claires. Ils ont eu l'expérience d'une constante transformation territoriale tout au long des dernières cinq décennies. Au fur et à mesure que des nouveaux quartiers remplaçaient les champs de culture périphériques, surgissaient des nouvelles opportunités de se loger dans des maisons ou des HLM modernes et confortables, bien que lointaines du centre. La vie quotidienne s'est repliée de plus en plus sur la zone de résidence pour ceux qui sont à la retraite et ceux qui ont des difficultés de déplacement. Souvent, le voyage urbain est perçu comme lourd et long, à cause des distances, d'une circulation automobile dense et de la mauvaise qualité des transports en commun. Ceux qui ont une voiture, ont arrêté de l'utiliser car ils ont le sentiment que circuler à Mexico est une expérience stressante et agressive. Ce vécu de la mobilité dans la zone métropolitaine est aussi partagé par d'autres populations qui font des déplacements réguliers à Mexico (de Alba & Aguilar, 2012). Chez les personnes âgées interrogées, la nostalgie embellit la ville du passé, face à un environnement vécu comme hostile dans le présent. Leur représentation de Mexico est construite à partir des imaginaires des banlieues inconnues et des problèmes de la ville transmis par les médias et reproduits dans les interactions sociales. Ils élaborent des représentations de la ville assez fragmentées, basées sur une faible mobilité quotidienne.

Références.

Coluccia, E. & Louse, G. 2004. Gender differences in spatial orientation: A review. *Journal of Environmental Psychology*. Volume 24, Issue 3, Pages 329–340

De Alba, M. 2004. Mapas mentales de la ciudad de México: una aproximación psicosocial al estudio de las representaciones espaciales. *Revista de Estudios Demográficos y Urbanos*, No.55, Vol. 19, pp. 115-143.

De Alba, M. 2007. Mapas imaginarios del Centro Histórico de la Ciudad de México: de la experiencia al imaginario urbano. En A. Arruda y M. de Alba (coord.), *Espacios imaginarios y representaciones sociales. Aportes desde Latinoamérica*. Barcelona, Anthropos-Uami.

De Alba, M. 2012. A Methodological Approach to the Study of Urban Memory: Narratives about Mexico City. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 13(2), Art. 27.

De Alba, M. (Coord.). 2013a. *Vejez, memoria y ciudad. Entre el derecho ciudadano y el recuerdo de la vida cotidiana en distintos contextos urbanos*, México DF: UAMI-Porrúa.

De Alba, M. 2013b. Le Centre Historique de Mexico dans le regard des résidents âgés, in M. Membrado et A. Rouyer, *Habiter et vieillir. Vers nouvelles demeures*, Toulouse, Editions ERES.

De Alba, M. 2014. Imaginary Maps and Urban Memory: Elements for the Study of Territorial Identity, *Papers on Social Representations*, Vol. 23: 16.1-16.22, [<http://www.psych.lse.ac.uk/psr/>].

De Alba, M. 2017. Representaciones sociales y experiencias de vida cotidiana de los ancianos en la Ciudad de México, *Estudios Demográficos y Urbanos*, Vol. 32, Núm. 1 (94), pp. 9-36.

De Alba, M. & Aguilar, M. 2012. Déplacements urbains et interaction sociale : le cas du système de Transport Collectif par Métro dans la ville de Mééxico, *Bulletin de Psychologie*, Tome 65(1), No. 517, p. 19-32.

Elder, G. 2001. The Life Course in Time and Place. Paper presented at the *International Symposium on Institutions, Interrelations, Sequences: The Bremen Life-Course Approach*, Bremen, Germany, September 26-28, 2001.

Elder, G. & Kirkpatrick, M. 2000. The Life Course and Aging: Challenges, Lessons, and New Directions. Chapter prepared for Invitation to *Life Course: Toward New Understandings of Later Life*, by Richard A. Settersten, Jr.

Jodelet, D. 2015. *Représentations sociales et mondes de vie*. Paris: Éditions des archives contemporaines.

Halbwachs, M. 1950. *La mémoire collective*, Paris: Albin Michel, 1950.

Harley, J. 2001. *La nueva naturaleza de los mapas. Ensayos sobre historia de la cartografía*. México DF: FCE.

Iaria, G., Palermo, L., Committeri, G. & Barton, J. 2009. Age differences in the formation and use of cognitive maps. *Behavioural Brain Research*, 196: 187-191.

Kitchin, R., Perkins, Ch. & Dodge, M. 2009. Thinking about maps. In M. Dodge, R. Kitchin & Ch. Perkins, *Rethinking maps*. New York, Routledge.

Liu, I., Levy, R., Barton, J. & Iaria, G. 2011. Age and gender differences in various topographical orientation strategies. *Brain Research*, Volume 1410, 2 September 2011, Pages 112–119

Moon, Y., Jo, H., Kim, J. & Ryu, H. 2016. Exploring Gender Differences in Spatial Orientation Ability on Representing Cognitive Map, *International Journal of Psychology and Behavioral Sciences*, Vol. 6 No. 2, pp. 91-98. doi: 10.5923/j.ijpbs.20160602.09.

Rowles, G. & Bernard, M. 2013. *Environmental Gerontology. Making meaningful places in old age*. New York: Springer Publishing Co.

Sánchez, D. 2014. Identidad de lugar, envejecimiento y presiones ambientales de la ciudad. Reflexiones desde la gerontología ambiental. En Diego Sánchez y Luis Angel Domínguez (Coords), *Identidad y espacio público. Ampliando ámbitos y prácticas*, Barcelona: Gedisa.

Sharps, M. & Gollin, E. 1987. Memory for Object Locations in Young and Elderly Adults, *Journal of Gerontology*, Volume 42, Issue 3, Pp. 336-34.

Whal, H., Iwarsson, S, & Oswald, F. 2012. Aging Well and the Environment: Toward an Integrative Model and Research Agenda for the Future. *The Gerontologist*, doi: 10.1093/geront/gnr154.

Zamorano, C., de Alba, M., Capron, G. y González, S. 2012. Ser viejo en una metrópoli segregada : adultos mayores en la ciudad de México, *Nueva Antropología*, Vol. XXV, 76, pp. 83-102.